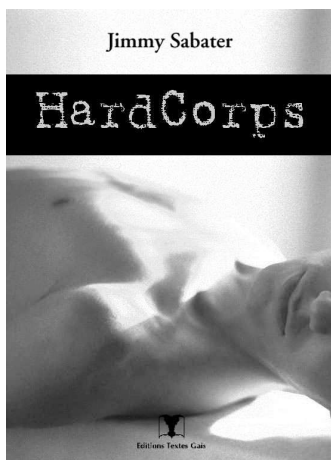


Jimmy Sabater

# HardCorps

La beauté peut aussi faire terriblement souffrir



Commandes, Presse, etc :  
Editions Textes Gais  
31 rue Bayen  
75017 Paris  
Tél : 01 45 72 16 16  
<http://www.textesgais.com>  
Dossier de Presse, Photos,  
Articles, Interviews, biographie :  
<http://www.jimmysabater.com>  
ISBN 2-914679-05-X  
EAN 9782914679053  
200 pages - 16 euros

Au beau milieu d'une rave de plus de cinq mille personnes, Sébastien rencontre Christopher, dont les yeux sombres et les gestes crus lui transpercent l'âme. Celui-ci se dessine comme l'être rêvé, ce frère manquant, ce père absent, cet amant sublime qui va lui faire découvrir une sexualité qu'il n'aurait jamais osé imaginer. Outre sa beauté fascinante, Christopher va faire preuve d'une possessivité, d'une jalousie et d'attentes hors normes. Sur fond de musique techno et hardcore, Sébastien va devoir choisir entre son monde naissant et un amour au-delà de tous les tabous qui menace déjà de bouleverser ou de détruire sa vie.

HardCorps est une plongée dans l'univers des fantasmes et de la sexualité. Il démontre à quel point le plaisir est un jeu dangereux susceptible de nous obséder jusqu'à la souffrance. Dans HardCorps la sexualité est un détonateur, la base de l'amour et des sentiments, c'est elle qui écrit l'histoire. HardCorps prouve qu'à bout des tabous, l'amour devient si grand, si fort, si pur, qu'il est une force inépuisable et incontrôlable. Une force aveugle et dangereuse où les acteurs se trouvent nus et désarçonnés face à leurs propres démons.

Après Plaisirs et Châtiments (Baleine/Le Seuil), Jimmy Sabater renoue avec la confusion des sentiments en nous transportant dans un univers effrayant d'où nul ne sortira indemne.

« HardCorps reste un roman sentimental,  
avec les désirs, les fantasmes, les possibilités  
et la poésie du 21ème siècle »

# HardCorps aborde une question essentielle : « Jusqu'où êtes vous prêt à aller avec la personne que vous aimez ? »

Irène Gaultier : HardCorps est un roman écrit à deux mains, pourquoi ne pas avoir utilisé un style narratif plus classique ?

Jimmy Sabater : Les deux protagonistes décrivent chacun la réalité de leur vie, telle qu'ils la conçoivent, sans cliché ni tabou, avec leurs mots à eux et je trouvais qu'un narrateur ne pouvait que fausser ce sentiment. Je voulais d'abord offrir un rapport privilégié au lecteur quant à ces personnages. Il y a des choses que l'on peut dire de soi-même mais qui passent très mal lorsqu'elles proviennent d'une personne extérieure.

Justement, Sébastien raconte ses fantasmes et ses désirs dans les moindres détails comme si c'était ce qui comptait le plus dans sa vie.

Sébastien a 20 ans. Il découvre sa sexualité et les possibilités qu'elle peut lui offrir dans l'instant présent. Il se raconte ses expériences, en essayant de comprendre ce qui se passe dans sa vie, pourquoi il a tant besoin de faire l'amour, pourquoi il a tant besoin de quelqu'un d'autre, en essayant de se contrôler. Christopher est plus âgé et n'a pas cette nécessité de recul. Il est déjà dans une démarche de stabilité, il a dépassé le stade des "premières fois" et celui des performances. Il n'a plus besoin d'en raconter autant, ses choix sont faits, il ne cherche plus qu'à se réaliser.

Dans HardCorps l'amour et la sexualité ont beaucoup de mal à s'apprivoiser l'un et l'autre.

Cela arrive rarement dans la littérature, mais très souvent dans la réalité... Je voulais que la relation entre Christopher et Sébastien naisse à travers leur sexualité, qu'ils parlent d'abord avec leurs corps, sans s'échanger le moindre mot. Je crois que Christopher et Sébastien s'aiment

profondément, mais chacun d'une manière différente, avec ses propres certitudes. C'est à la fois ce qui crée la magie de leur amour, mais également cette frayeur pesante et constante qui fait que l'on ne sait pas où les choses vont s'arrêter.

Avez-vous expérimenté toutes les pratiques dont vous parlez dans votre roman ?

Non, heureusement (rire). Jusqu'à HardCorps j'avais toujours évité les scènes de sexualité. J'avais peur de me livrer et de perdre quelque chose de mon intimité en le faisant. Et puis j'ai découvert les infinies possibilités que cela pouvait apporter à une histoire. J'ai écrit la nouvelle «En Plein Corps» et j'ai réalisé que j'en étais capable. Pour HardCorps, j'ai un peu triché. J'ai dû prendre des notes, faire le tri entre ce que je trouvais réaliste et ce que j'avais vraiment du mal à accepter. Car dans le même temps, j'ai pris conscience du fait que les frontières entre l'amour, la sexualité, la souffrance et la folie, sont beaucoup plus floues qu'elles n'y paraissent. Plusieurs amis m'ont donné de précieux conseils et c'est à eux que je dois les séquences les plus difficiles. Mais au bout du compte, HardCorps reste un roman sentimental, presque rose, avec les désirs, les fantasmes, les possibilités et la poésie du 21ème siècle. C'est juste beaucoup plus actuel et moins hypocrite que ce qu'on lit habituellement.

HardCorps fait référence à de nombreux groupes musicaux, des lieux inconnus, tout un monde souterrain très surprenant.

J'ai choisi le titre HardCorps en référence au style musical homonyme. Le Hardcore est une musique sèche, répétitive, rapide, un défouloir qui évoque très bien le type de sexualité de nos deux protagonistes.

# « Le roman entier est un parallèle entre fantasmes et réalités »

Mais HardCorps ne se limite pas à la Techno ou la Dance. La chanson des Smiths "There is A Light That Never Goes Out" semble avoir été écrite pour illustrer la scène où Sébastien est assis à demi nu à côté de Christopher qui le fascine. A ce moment là, Sébastien est tellement fou d'amour, qu'il voudrait mourir pour que cet instant divin ne se termine jamais. La chanson de Faithless "Why Go", revient à plusieurs reprises, mais dans des contextes complètement différents, en apportant des connotations nouvelles à chaque fois. Le roman entier est un parallèle entre fantasmes et réalités, musiques et mots, désirs et déceptions, plaisirs et souffrances.

Le roman avançant, on a l'impression que l'univers du fantasme et du plaisir cèdent la place à une sorte de reportage hyper réaliste sur une sexualité de l'extrême.

Oui, comme souvent, la rencontre demeure un moment privilégié dans une relation. HardCorps aborde une question essentielle "Jusqu'à où êtes vous prêt à aller avec la personne que vous aimez ?" Sébastien aime son amant d'une manière idéalisée. Il le voit comme une sorte de grand frère, de héros, avec toute l'admiration que cela suppose. De son côté, Christopher est plutôt un prédateur. Il envisage Sébastien comme un ange fragile, sensible, avec qui il se sent un devoir d'éducation et qu'il veut posséder par peur de le perdre. Ces deux opposés, qui semblent pourtant complémentaires, ne savent pas qu'ils butent sur la question des sentiments, car il faut communiquer avec des mots pour s'aimer mutuellement. Et ici, ce sont surtout les corps qui communiquent, s'aiment, se déchirent.

Malgré cet amour magnétique, on finit par tomber dans un jeu sadomasochiste où chacun cherche juste à camper sur ses positions de départ.

Oui, comme tous les jeux avec l'inconnu et les extrêmes, il y a de réels dangers. Si les fantasmes étaient si faciles à mettre en pratique, ils n'intéresseraient plus personne, ou les ascenseurs ne désempliraient plus. Le soucis de Christopher et Sébastien, c'est que les deux doivent être d'accord pour jouer à ces jeux, sans quoi on bascule dans tout autre chose et c'est justement ce qui va leur arriver.

La maison genevoise où est séquestré Sébastien est terrifiante de réalisme, pensez-vous que de tels endroits existent réellement ?

J'ai justement cherché à montrer qu'il existe beaucoup de d'organisations et de tribus undergrounds qui font de tous ces jeux une réalité. Ma volonté n'était pas de surprendre par les fantasmes de ceux-ci, mais plutôt de montrer qu'un monde souterrain se dessinait peu à peu à l'intérieur de la culture gay. On y parle plus en termes de performances ou d'expériences, mais plutôt en tant que réel art de vivre.

HardCorps change complètement de ton après la tentative de Coming Out de Sébastien.

Oui, il a déjà terriblement souffert et il se rend compte que ses parents ne le comprennent pas, qu'ils ne l'écoutent pas. Il réalise finalement que sa réalité est encore plus fautive que cette vie de fantasmes à laquelle il tente d'échapper. Le passage suivant, où Sébastien traverse Paris seul, à pied, est la véritable marque de cette rupture. C'est seulement après cette ultime déception que son monde va réellement pouvoir exister.

Merci beaucoup !

# « Cela arrive rarement dans la littérature, mais très souvent dans la réalité... »

## Critiques des premiers lecteurs

HardCorps c'est une histoire d'amour hors du commun, où les sentiments et les passions se déchirent au-delà de toute raison. C'est la vie qui prend la plume pour nous réjouir de petits riens, nous tromper d'espairs mort-nés, faire battre nos coeurs pour ceux qui nous font souffrir....

Christophe

Exceptionnel ! Ce roman se lit d'une traite, je n'ai pas pu m'en défaire avant la fin (les fins ?) Merci pour ce florilège d'émotions fortes !

Ludovic

Je ne connaissais rien de ce monde souterrain et je dois dire que je n'étais pas au bout de mes surprises. HardCorps n'est pas un roman, c'est une expérience.

Emmanuelle

Sébastien a mon âge et j'aurais adoré rencontrer Christopher et connaître cet amour passionnel, fusionnel, où seuls les sentiments et les plaisirs sont importants car tout le monde rêve de cet Amour, avec un grand A, qui procure bonheur et... souffrance. Mais maintenant, je ne sais pas ce que je ferais si Christopher se trouvait sur mon chemin.

Valentin

HardCorps n'a rien à voir avec Plaisirs et Chatiments, si ce n'est ce rare talent de faire partager à coup sûr l'action et les sentiments. C'est une histoire d'Amour passionnée, sexuée, sexuelle et rebelle et dont les personnages font que l'on n'appréhendera plus jamais le verbe Aimer de la même façon. Superbe !

Nico

## Le mot de l'éditeur (Directeur Editions Textes Gais)

Lorsque j'ai reçu le manuscrit de Jimmy Sabater, j'ai immédiatement reçu un coup au cœur. L'histoire, le ton, le style, tous les ingrédients étaient là pour faire un livre qu'on ne lâche plus une fois qu'on l'a pris en main. C'est un livre différent, novateur... Il m'a littéralement pris aux tripes, j'ai fait signer un contrat à Jimmy immédiatement de peur que les grands éditeurs ne s'intéressent de trop près à cette histoire.

Pédro Torres - Editeur